

Boxe anglaise

À Tenerife, le noble art ruthénois a brillé malgré les revers...



Les Ruthénois à Tenerife (Mohamed El Yaakoubi, Sid Ahmed Gharbi et Brice Lorca, ceinture en mains), aux côtés du nouveau champion du monde WBA des poids légers, Artem Haroyan. DR

La salle Magma de Tenerife, dans les îles Canaries, porte à merveille son nom. Car, vendredi dernier, lors du grand gala de boxe de la région, l'ambiance y était volcanique ! Et ce ne sont pas nos deux boxeurs ruthénois, Sid Ahmed Gharbi et Brice Lorca, qui diront le contraire. Invités lors de cette réunion ô combien prestigieuse puisqu'une ceinture mondiale y était en jeu, ils en ont pris plein la vue. Et un peu le nez...

Car les deux protégés de Mohamed El Yaakoubi, entraîneur des « Hurricane », n'ont pu lever les bras. Le promoteur Sid Ahmed Gharbi a une nouvelle fois convaincu tout son monde, a encore reçu des louanges de tous mais s'est incliné aux points.

« Reçu comme des rois »

Il faut dire qu'en face, le Moldave Mihail Bairbarac souhaitait faire ses adieux au monde amateur, avant d'entrer dans le monde professionnel, en restant vaincu ! Il l'a d'ailleurs fait savoir au Ruthénois dès la pesée avec un jeu de regard et une élec-

tricité ambiante dignes des plus grandes conférences de presse outre-atlantique. « Ce combat a dépassé toutes les attentes tellement il était électrique et de haut vol. Le public s'est d'ailleurs levé pour acclamer les boxeurs. Malheureusement, Sid Ahmed aurait dû mettre K-O son adversaire pour gagner car le Moldave était à domicile et le comptage des points dans ces cas-là... », souligne Mohamed El Yaakoubi.

Pour son deuxième poulain, Brice Lorca, cela a été un peu plus délicat. Car l'entraîneur ruthénois a dû jeter l'éponge après un mauvais coup reçu au plexus. Mais face au Sénégalais Ibrahima Sarr, le médecin de Gages a emmagasiné énormément d'expérience pour ce qui était seulement son deuxième combat... « Je suis vraiment fier d'eux. On a montré un joli visage dans ce gala exceptionnel. C'était une expérience extraordinaire. On a été reçu comme des rois », indique Mohamed, de retour dans sa salle ruthénoise.

MATHIEU ROUALDÉS

Et si un gala voyait le jour à Rodez ?

Depuis plusieurs semaines, le club des « Hurricane » ne s'en cache plus ! Pour sortir encore un peu plus de l'ombre, il travaille à l'élaboration d'un gala à Rodez. « On y travaille petit à petit et on y arrivera », soulignent en chœur le président du club Dominique Ferrand et l'entraîneur Mohamed El Yaakoubi. Le gala est à ce jour espéré en mai prochain à l'Amphithéâtre et devrait réunir des boxeurs amateurs et professionnels. Avec, pourquoi pas, une revanche des combats disputés à Tenerife...



Rugby féminin : les Aveyronnaises reviennent avec le sourire de Montauban

Samedi dernier, la sélection Aveyron et ses 38 joueuses se déplaçaient à Montauban pour y disputer la deuxième journée du challenge féminin U15. Et les jeunes rugbywomen ont porté haut les couleurs du département. Puisque l'équipe une s'est imposée dans la poule dite « Élite » face aux autres départements du comité Midi-Pyrénées. L'équipe deux a suivi son exemple en remportant son championnat dans la poule dite « de développement ».

Quant à l'équipe trois, elle a terminé ex-aequo avec le Tarn à la 3^e place. Alors que la dernière équipe du département, composée de joueuses nées en 2003, a tenu la dragée haute à de nombreuses sélections, bien plus expérimentées. Rendez-vous maintenant le 5 décembre dans le Tarn. DR

Le portrait du jeudi

Deux jeunes Aveyronnaises dans le même panier

Basket. Lucie Espinasse a été formée à Rodez, Camille Cirgue à Réquista. Aujourd'hui, toutes les deux portent les couleurs de Colomiers et viennent jouer samedi soir en coupe à Rodez.

Elles sont toutes les deux des purs produits de la formation aveyronnaise. Elles sont nées sportivement dans le département mais voilà, elles ont grandi ailleurs. Du coup, samedi après-midi, quand elles emprunteront le couloir de la salle Ginette-Mazel à Rodez, elles pousseront les portes du vestiaire des visiteurs. Elles y revêtiront le maillot de Colomiers pour affronter, à 20 heures, Rouergue Aveyron en quart de finale de la coupe régionale seniors féminines de basket (lire ci-dessous).

Née à Rodez, le 26 octobre 1996, Lucie Espinasse est tombée dans la marmite... dès la maternité. Le basket est la religion de sa famille. Elle ne s'en souvient pas mais elle a entendu raconter cette histoire des centaines de fois : quand sa mère Christel jouait sous les couleurs des Costes-Rouges, pendant les matches, elle dormait dans le vestiaire des arbitres ! Elle a pris sa première licence à l'âge de 4 ans (elle préférait courir sur les terrains que se reposer dans la poussette !) pour une fidélité au club ruthénois qui a duré une décennie. Elle a alors rejoint le centre de formation du TMB (Toulouse Métropole basket) où elle a évolué en cadettes France puis, en tant qu'espoir, en nationales 2 et 3. Elle a même goûté à la ligue 1. Pour la récompenser de son assiduité à l'entraînement avec les « gran-

« Ce n'est pas Bourges qui me fait rêver. J'aimerais bien tenter l'aventure à l'étranger »

Camille Cirgue, internationale de Réquista

des », son entraîneur l'a inscrite sur la feuille contre Charleville-Mézières. Elle est certes restée sur le banc mais elle n'oublie jamais cette date.

Gauchère de 1,80 m, Lucie Espinasse joue poste 2. Aîlière pour les anciens. Son truc à elle, c'est la vision du jeu mais, surtout, l'adresse à l'extérieur de la raquette. De la « bouteille » pour les plus de 20 ans. Un été, quand elle était plus jeune, elle a aligné... 18 000 tirs ! « Pas de secret, seul le travail paye ». Cette formule, elle l'a entendue des milliers de fois à la maison. Et elle l'applique. Mais elle sait aussi où le bât blesse. « Je manque d'agressivité, tant en défense qu'en attaque, reconnaît-elle. Je suis trop gentille. C'est dans ma nature. Cela correspond, parfois malheureusement, à mon tempérament ». « Mais je me soigne ! », s'amuse-t-elle. Avec les années, avec l'expérience, je progresse dans ce secteur ».

Mesurant déjà « la chance inouïe » qui est la sienne, la Ruthénoise aimerait connaître « un niveau encore plus éle-



Originaires, respectivement, de Rodez et de Réquista, Lucie Espinasse et Camille Cirgue jouent à Colomiers. Elles seront samedi soir à Rodez en coupe régionale. DR

vé ». Après un bac S décroché au lycée Bellevue à Toulouse, elle prépare le concours de podologue et elle va tout mettre en œuvre pour « combiner les deux ». « C'est primordial, confirme-t-elle. Le basket est un virus qui compte tout autant que les études. Ça me ferait mal de devoir arrêter. Je suis prête à faire des sacrifices ». Samedi, ce sera la première fois qu'elle disputera un match officiel au Dojo avec une autre équipe que Rodez. « Ça va faire bizarre d'affronter le club où j'ai joué pendant des années », conclut-elle. Son équipière Camille Cirgue saisit la balle au (re)bond. Si elle est née à Albi, le 14 juillet 1996, elle est originaire de Réquista. Alors que ni son père, rugbyman à Valence-d'Albi, ni sa mère, ni sa grande sœur Lucie, n'ont jamais joué au basket, elle signe une licence à Réquista - « Je n'avais pas beaucoup de choix ! », s'amuse-t-elle - à l'âge de 7 ans, avant de rejoindre le BC des Lacs. Repérée lors d'un concours de tirs, elle intègre le sport-études de Baraqueville en 6^e et enfle le maillot de La Primaube. Poursuivant sa progression, elle passe deux ans au pôle espoir

Une famille toute entière nourrie au ballon orange

Dans la famille Espinasse, la mère. Bonne pioche. Le père. Bonne pioche. Le frère, la sœur... Encore bonne pioche. Si Lucie était restée à Rodez, les Espinasse pourraient fournir un cinq majeur aux couleurs orange du chef-lieu. Alors que Christel la maman, 43 ans, est secrétaire du Srab (et du comité départemental), Jean-Jacques le papa, 49 ans, est l'entraîneur des U15 filles qui évoluent en régionale. Chloé la frangine, 15 ans, et Élie le frangin, 6 ans, n'ont pas échappé à la religion familiale. Ils sont aussi de fidèles pratiquants au sein du club cher au président Vincent Bonnefous.

de Toulouse, portant les couleurs de Caussade et de Carmaux. La Réquista-naise franchit un nouveau palier et elle prend la direction de l'Insep à Paris pour les trois années de lycée. Évoluant avec le centre fédéral, elle fréquente la nationale 1 et la ligue 1.

Internationale dans toutes les catégories de jeunes, avec notamment deux titres de vice-championne d'Europe en U18 en Croatie et au Portugal, cette poste 4 de 1,87 m jouit cette année d'une double licence : Colomiers en nationale 1 et TMB en ligue 1, tout en suivant un BTS en économie sociale et familiale. Cette shooteuse a une question qui la turlupine : « Faut-il tenter l'expérience de l'élite ? ». Elle apporte une réponse : « Si je le fais, c'est maintenant. Je me projette dans la ligue 1 à court terme. Ce n'est pas Bourges qui me fait rêver. J'aimerais jouer l'Euro-ligue avec Basket Landes par exemple. Ou tenter l'aventure à l'étranger ». En attendant, elle sera samedi à Rodez... RUI DOS SANTOS

Cinq divisions d'écart samedi entre les deux équipes !

Après avoir éliminé Caussade au tour précédent, Rouergue Aveyron (une entente à trois entre Rodez, La Primaube et Baraqueville) accueille donc Colomiers samedi à 20 heures à la salle Ginette-Mazel à Rodez. Les Ruthénoises (pour faire simple) attaqueront ce quart de finale avec un matelas de 25 points puisque cinq divisions séparent les deux équipes. Alors que les joueuses de Brahim Rostom (qui a connu la nationale 2 féminine avec Chartes) fréquentent la régionale 1, où elles occupent le 4^e rang après quatre journées (avec trois victoires), les banlieusardes toulousaines évoluent en nationale 1, où elles figurent à la 6^e place avec trois succès en six journées. Le vainqueur de ce quart de finale se frottera au lauréat du match qui opposera, à la même heure, les Tarnaises de Carmaux (N3) aux Gersoises de Gimont (N2), dès le lendemain à 17 h 30 à Saint-Jean, près de Toulouse. La finale de la coupe régionale seniors féminines aura lieu, comme celle des garçons (Rodez contre Villefranche ?), dimanche 20 décembre au petit palais des sports à Toulouse, lors d'une journée à laquelle assistera Jean-Pierre Siutat, le président de la FFBB.